

# L'INDEPENDANT

## DES BASSES-PYRENEES

JOURNAL REPUBLICAIN PARAISANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE 0.38

TÉLÉPHONE 0.38

## ABONNEMENTS :

	1 Mois	6 Mois	1 Ans
Part, département et limitrophes.....	6 fr.	10 fr.	20 fr.
Autres départements.....	6 fr. 50	12 fr.	24 fr.
Etranger.....	10 fr.	18 fr.	36 fr.
Maires et instituteurs des Basses-Pyrénées.....	6 fr.	10 fr.	

RÉDACTION &amp; ADMINISTRATION : 12, Rue des Cordeliers, PAU.

Rédacteur en chef : OCTAVE AUBERT

La rédaction politique appartient au chef l'ADMINISTRATION de la SOCIETE ANONYME de L'INDEPENDANT

Tout ce qui concerne les Abonnements et les Annonces doit être adressé à PAU à M. Georges HAURET, Administrateur Comptable.

A PARIS, aux diverses Agences pour les Annonces.

LES MANUSCRITS NON INSERÉS NE SONT PAS RENDUS

## ANNONCES :

Annonces judiciaires.....	20.
Annonces ordinaires.....	20.
Réclames.....	20.
Chroniques locales ou d'une diversité.....	20.
Les Annonces de durée se traitent à l'orfèvre	

## Nouvelles Officielles.

Vendredi 1er Mars (Matin).

Aucun événement à signaler, sur l'ensemble du front, en dehors de quelques harcèlements d'artillerie à l'est de St-Dié.

## ARMEE D'ORIENT

27 Février. — Reconvois de patrouilles à l'est du lac Doiran. Actions d'artillerie réciproques au nord-est du Monastir. Bombardement par l'aviation des grilles de la ligne Sérès-Drama.

## COMMUNIQUE BRITANNIQUE

(Soir). — Les troupes anglaises ont exécuté avec succès, ce matin, un coup de main sur les tranchées allemandes vers Gondrecourt. L'ennemi a subi des pertes importantes. Nous avons détruit une mitrailleuse et ramené un certain nombre de prisonniers.

Le raid effectué par nous, la nuit dernière, au sud de la forêt d'Houthulst, a permis aux troupes Grecs de Manchester, de Lancashire et d'Essex, de pénétrer jusqu'à douze cents mètres à l'intérieur des défenses ennemis. Nous avons fait quatorze prisonniers et les allemands semblent avoir eu un grand nombre de tués.

L'artillerie ennemie a, de nouveau montré aujourd'hui quelque activité en un certain nombre de points du front, notamment vers St-Quentin, au sud-est d'Amiens et dans le secteur de Zonnebeke.

AVIATION. — Le temps qui a été beau pendant la matinée d'hier, a permis à nos appareils d'artillerie de faire du réglage. Nous avons, en outre, effectué un certain nombre de reconnaissances et jeté des bombes sur une gare à l'est de Lille et divers objectifs dans l'intérieur des lignes ennemis.

Au cours des combats aériens qui ont été rares, un appareil allemand a été abattu. Tous les pilotes sont rentrés indemnes.

Vendredi ((Soir)).

Dans la région à l'est de Chavigny, les allemands, hier, vers 20 heures, ont lancé, après un vif bombardement, leurs colonnes d'attaque sur nos lignes. Un violent corps à corps s'est engagé. Il s'est terminé à notre avantage. L'ennemi, a été retrouvé après avoir subi de fortes pertes. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Une autre tentative sur un de nos petits postes au sud-est de Corbeny, n'a pas eu plus de succès.

Pendant la nuit, l'activité des deux artilleries s'est maintenue très vive dans toute la région de Graonne, entre La Miette et l'Aisne et dans le secteur de Reims.

Les hôpitaux civils de Reims ont été incendiés et bombardés systématiquement pendant l'incendie.

En Champagne, la nuit a été également marquée par une série de bombardements de nos premières lignes, dans la région des Monts, de part et d'autre de la Suippe et vers la Butte du Mesnil.

Ce matin, une très vive attaque de l'ennemi déclenchée sur les nouvelles positions au sud-ouest de la Butte du Mesnil, a été brisée par nos feux et refoulée, sauf un point où les allemands ont pris pied dans nos éléments avancés.

Vers la même heure, à l'est de la Suippe, un fort coup de main ennemi a subi un échec complet.

En Aragonne, rencontre de patrouilles. Nous avons fait des prisonniers.

En Woëvre, assez grande activité de l'artillerie vers la fin de la nuit, dans le secteur de Régnyville et de Remonvauville.

Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION. — Une de nos équipes a effectué une reconnaissance photographique jusqu'à Hartlburg, à plus de 8 kilomètres à l'intérieur des lignes ennemis.

## Nouvelles de la Guerre.

## L'EFFORT AMERICAIN

La menace sous-marine sera vaincue. Washington. — Les correspondants de la presse neutre et alliée ont visité les grands centres de constructions maritimes dans les Etats de l'Est. Ils sont allés à Washington, Philadelphie, Boston et New-York. Ils ont vu les chantiers de constructions du gouvernement, les plus importants, ainsi que de grands chantiers privés et des ateliers de construction où on assemblera les différentes pièces des navires qui constitueront la dernière opération du nouveau programme de construction de navires en série. L'expérience acquise permet de faire la déclaration suivante :

1° D'abord, les constructions américaines de navires ne se bornent pas à remplacer le tonnage détruit, mais elles prennent la fourrière d'un offensive navale ; 2° Les menaces sous-marines seraient vaincues et les sous-marins allemands chassés des mers avec une certitude mathématique ; 3° L'industrie de la construction maritime est révolutionnée par de nouvelles méthodes, et la construction en série ; 4° Les classes ouvrières américaines répondent avec une splendeur spontanée à l'appel du devoir, et sont absolument unanimies pour appuyer la politique de M. Compere, qui est : « D'abord gagner la guerre, ensuite parler. »

A Washington, les correspondants ont vu en chantier des contre-torpilleurs militaires, dont ce qui a été inventé de plus moderne, et que l'on construit plus rapidement que l'Allemagne ne peut construire de sous-marins. Ils ont vu également des chasseurs de sous-marins d'une taille unique de tonnes, que l'on ne construit pas sur patins, mais le long de la voie ferrée, et qui sont démontés à la mer par une grue montée sur rails.

La construction intensive des navires de guerre n'interrompt pas la construction des navires de commerce, qui sont bien en avance sur le programme prévu. Grâce au travail en série, on construit un contre-torpilleur en vingt-deux semaines, et lorsqu'il est terminé contre-torpilleur américain, maintenant en construction, arrivera dans les eaux européennes, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis auront dix contre-torpilleurs pour chaque sous-marin au travail.

Arrivée des délégués russes à Brest-Litovsk.

Balo. — On mande de Berlin, 28 février : « La délégation russe est arrivée mercredi soir à Brest-Litovsk pour reprendre les négociations de paix. Elle est dirigée par M. Schkolnikoff. »

Les négociations ont repris à Brest-Litovsk.

Balo. — On mande de Brest-Litovsk, 28 février : « Les négociations bulgare et russe sont arrivées mardi dans l'après-midi et, mer-

redi matin, les délégations austro-hongroise et allemande.

Elles ont discuté, mercredi dans la journée, les stipulations du traité de paix.

La signature de la paix serait immédiatement.

Copenhague. — L'opinion générale, qui prévaut dans les cercles politiques est que le traité de paix avec la Russie sera signé demain à Brest-Litovsk.

Les questions particulières qui ne seront pas réglées par ce traité seront réglées ultérieurement par une commission spéciale.

Les allemands ont trouvé une quinzième condition

de paix au président Wilson.

Washington. — Dans les cercles qui entourent le président Wilson, on est d'accord que l'Allemagne, par son occupation des provinces russes, a dressé un nouvel obstacle à toute négociation, éventuelle. Le président demandera certainement qu'aux quatorze conditions formulées déjà par lui dans ses discours il en ajoute une nouvelle : l'évacuation des territoires russes avant qu'il consent à entrer en négociations avec les Allemands.

LE NAVIRE-HOPITAL ANGLAIS TORVILLE

Le chiffre des victimes.

Londres. — (Officiel). — Le nombre total des passagers du « Glenart-Castle », sauvés s'élève à 29.

Les manquants sont au nombre de 153.

Le « Glenart-Castle » a été torpillé dans la zone libre.

Londres. — L'agence Reuter apprend de source bien informée que le navire-hôpital « Glenart-Castle » a été torpillé dans la zone déclarée libre par les allemands eux-mêmes.

Cet acte constitue une nouvelle violation de l'engagement pris par les Allemands de ne pas couler de navires-hôpitaux en dehors de certaines limites, bien clairement établies.

COMMUNIQUE BELGE

Le Havre. — Dans la nuit du 26 au 27, un coup de main allemand, préparé par un violent bombardement et dirigé contre un de nos postes situés au nord de Dixmude, a complètement avorté.

Des six barques ennemis lancées, une seule a pu aborder le poste et enlever un soldat blessé.

Les autres ont été détruites ou forcées à la retraite. Une passerelle, sur le point d'être tirée sur l'Yser, a été démolie par notre artillerie.

Hier, lutte d'artillerie très intense dans la région de Nieuport.

Tirs répétés sur les travaux avancés au nord de Dixmude.

Cette nuit, une reconnaissance allemande a été repoussée devant nos travaux avancés au sud de Dixmude.

Aujourd'hui, lutte d'artillerie assez sévère dans les régions de Nieuport, Perwez et Dixmude.

Le Havre. — Le 21 courant, l'adjudant

Les États-Unis aideront l'Espagne.

Washington. — Dans le but de déjouer l'Espagnol à lever la défense d'exporter des marchandises en France (interdiction de l'interruption des transports par l'heure), les Etats-Unis sont prêts à autoriser l'exportation en Espagne du matériel américain de chemin de fer, dont dépendent les Etats-Unis, grandement basé. Il a été à nouveau notifié à l'Espagne que les navires espagnols dans les ports américains recevraient l'autorisation de prendre la mer dès qu'ils auraient débarqué certaines marchandises composant leur cargaison.

EN RUSSIE

L'ambassadeur des Etats-Unis va quitter Petrograd.

Washington. — M. François, ambassadeur des Etats-Unis à Petrograd, fait savoir que les Allemands étaient hier à huit heures de marche de Petrograd. Il se prépare à quitter Petrograd avec les ambassadeurs de l'Allemagne et de la France.

Aujourd'hui, une autre femme, divorcée d'un dessinateur, aurait été en relations avec un prince grec.

On parle de l'arrestation d'un capitaine breveté qui aurait été à la tête d'une organisation importante d'espionnage.

LA HAUTE COUR

La Commission d'enquête de la cour de justice, réunie sous la présidence de M. Monis, a entendu Mme Paquin et M. Mouton, de la police judiciaire.

LES DOSSIERS BOLO

Arrivée des délégués russes à Brest-Litovsk.

Balo. — On mande de Berlin, 28 février : « La délégation russe est arrivée mercredi soir à Brest-Litovsk pour reprendre les négociations de paix. Elle est dirigée par M. Schkolnikoff. »

Les négociations ont repris à Brest-Litovsk.

Balo. — On mande de Brest-Litovsk, 28 février : « Les négociations bulgare et russe sont arrivées mardi dans l'après-midi et, mer-

La construction intensive des navires de guerre n'interrompt pas la construction des navires de commerce, qui sont bien en avance sur le programme prévu.

Grâce au travail en série, on construit un contre-torpilleur en vingt-deux semaines, et lorsqu'il est terminé contre-torpilleur américain, maintenant en construction,

arrivera dans les eaux européennes, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis auront dix contre-torpilleurs pour chaque sous-marin au travail.

Les négociations ont repris à Brest-Litovsk.

Balo. — On mande de Brest-Litovsk, 28 février : « Les négociations bulgare et russe sont arrivées mardi dans l'après-midi et, mer-

La construction intensive des navires de guerre n'interrompt pas la construction des navires de commerce, qui sont bien en avance sur le programme prévu.

Grâce au travail en série, on construit un contre-torpilleur en vingt-deux semaines, et lorsqu'il est terminé contre-torpilleur américain, maintenant en construction,

arrivera dans les eaux européennes, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis auront dix contre-torpilleurs pour chaque sous-marin au travail.

Les négociations ont repris à Brest-Litovsk.

Balo. — On mande de Brest-Litovsk, 28 février : « Les négociations bulgare et russe sont arrivées mardi dans l'après-midi et, mer-

La construction intensive des navires de guerre n'interrompt pas la construction des navires de commerce, qui sont bien en avance sur le programme prévu.

Grâce au travail en série, on construit un contre-torpilleur en vingt-deux semaines, et lorsqu'il est terminé contre-torpilleur américain, maintenant en construction,

arrivera dans les eaux européennes, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis auront dix contre-torpilleurs pour chaque sous-marin au travail.

Les négociations ont repris à Brest-Litovsk.

Balo. — On mande de Brest-Litovsk, 28 février : « Les négociations bulgare et russe sont arrivées mardi dans l'après-midi et, mer-

La construction intensive des navires de guerre n'interrompt pas la construction des navires de commerce, qui sont bien en avance sur le programme prévu.

Grâce au travail en série, on construit un contre-torpilleur en vingt-deux semaines, et lorsqu'il est terminé contre-torpilleur américain, maintenant en construction,

arrivera dans les eaux européennes, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis auront dix contre-torpilleurs pour chaque sous-marin au travail.

Les négociations ont repris à Brest-Litovsk.

Balo. — On mande de Brest-Litovsk, 28 février : « Les négociations bulgare et russe sont arrivées mardi dans l'après-midi et, mer-

La construction intensive des navires de guerre n'interrompt pas la construction des navires de commerce, qui sont bien en avance sur le programme prévu.

Grâce au travail en série, on construit un contre-torpilleur en vingt-deux semaines, et lorsqu'il est terminé contre-torpilleur américain, maintenant en construction,

arrivera dans les eaux europé

# L'INDEPENDANT

## DES BASSES-PYRENEES

JOURNAL REPUBLICAIN PARAISANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TELEPHONE 0.38

TELEPHONE 0.38

## ABONNEMENTS :

	1 AN	2 ANS	3 ANS
Pau, département et limitrophes.....	6 fr.	10 fr.	20 fr.
Autres départements.....	6 fr. 50	12 fr.	24 fr.
Étranger.....	10 fr.	18 fr.	36 fr.
Maires et instituteurs des Basses-Pyrénées.....	6 fr.	10 fr.	16 fr.

RÉDACTION &amp; ADMINISTRATION : 11, Rue des Cordeliers, PAU.

Rédacteur en chef : OCTAVE AUBERT

La rédaction politique appartient au Rédacteur d'Administration de ce journal. Les autres articles sont réservés à l'INDEPENDANT.

Tout ce qui concerne les Abonnements et les Annonces doit être adressé à PAU à M. Georges LAURENT, Administrateur-Comptable.

A PARIS, aux diverses Agences pour les Annonces.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

## ANNONCES :

Annonces judiciaires.....	20 francs
Annonces ordinaires.....	10 francs
Reclames.....	50 francs
Chroniques locales ou Faits divers.....	1 franc
Les Annonces de Mme et de M. traitent à forfait.	

## Nouvelles Officielles.

Vendredi 1er Mars (Matin).

Aucun événement à signaler, sur l'ensemble du front, en dehors de quelques harcèlements d'artillerie à l'est de St-Dié.

## ARMÉE D'ORIENT

27 Février. — Reconnaissances de patrouilles à l'est du lac Doiran. Actions d'artillerie réciproques au nord-est de Monastir. Bombardement par l'aviation des gares de la ligne Serès-Drama.

## COMMUNIQUE BRITANNIQUE

(Soir). — Les troupes anglaises ont exécuté avec succès, ce matin, un coup de main sur les tranchées allemandes vers Connelleu. L'ennemi a subi des pertes importantes. Nous avons détruit une mitrailleuse et ramené un certain nombre de prisonniers.

Le raid effectué par nous, la nuit dernière, au sud de la forêt d'Houthulst, a permis aux troupes Great de Manchester, de Lancashire et d'Ecosse, de pénétrer jusqu'à douze cents mètres à l'intérieur des défenses ennemis. Nous avons fait quatorze prisonniers et les allemands semblent avoir eu un grand nombre de tués.

L'artillerie ennemie a de nouveau montré aujourd'hui quelques activités en un certain nombre de points du front, notamment vers St-Quentin, au sud-est d'Amiens, et dans le secteur de Zonnebeke.

AVIATION. — Le temps qui a été beau pendant la matinée d'hier, a permis à nos appareils d'artillerie de faire du réglage. Nous avons, en outre, effectué un certain nombre de reconnaissances et jeté des bombes sur une gare à l'est de Lille et divers objectifs dans l'intérieur des lignes ennemis.

Au cours des combats aériens qui ont été rares, un appareil allemand a été abattu. Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Vendredi (Soir).

Dans la région à l'est de Chavigny, les allemands, hier, vers 20 heures, ont lancé, après un vir bombardement, leurs colonnes d'attaque sur nos lignes. Un violent corps à corps s'est engagé. Il s'est terminé à notre avantage. L'ennemi a été repoussé après avoir subi de fortes pertes. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Une autre tentative sur un de nos petits postes au sud-est de Corbeny, n'a pas eu plus de succès.

Pendant la nuit, l'activité des deux artilleries s'est maintenue très vive dans toute la région de Grapone, entre La Miette et l'Aisne et dans le secteur de Reims.

Les hôpitaux civils de Reims ont été incendiés et bombardés systématiquement pendant l'inondation.

En Champagne, la nuit a été également marquée par une série de bombardements de nos premières lignes, dans la région des Monts, de part et d'autre de la Suippe et vers la Butte du Meini.

Ce matin, une très vive attaque de l'ennemi déclenchée sur les nouvelles positions au sud-ouest de la Butte du Mesnil, a été brisée par nos feux et refoulée, sauf en un point où les allemands ont pris pied dans nos éléments avancés.

Vers la même heure, à l'est de la Suippe, un fort coup de main ennemi a subi un échec complet.

En Argonne, rencontre de patrouilles. Nous avons fait des prisonniers.

En Woëvre, assez grande activité de l'artillerie vers la fin de la nuit, dans le secteur de Régnyville et de Romenuaillé.

Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION. — Une de nos équipes a effectué une reconnaissance photographique jusqu'à Hartinkurg, à plus de 6 kilomètres à l'intérieur des lignes ennemis.

## Nouvelles de la Guerre.

## L'EFFORT AMERICAIN

La menace sous-marine sera vaincue. Washington. — Les correspondants de la presse neutre et alliée ont visité les grands centres de construction maritime dans les Etats de l'Est. Ils sont allés à Washington, Philadelphie, Boston et New York. Ils ont vu les chantiers de constructions du gouvernement, les plus importants, ainsi que de grands chantiers privés et des ateliers de construction où se assemblent les différentes pièces des navires qui constituent la dernière opération du nouveau projet de construction de navires en série. L'expérience américaine permet de faire la déclaration suivante :

D'abord, les constructions américaines de navires ne se bornent pas à remplacer le tonnage détruit, mais elles préparent la fourniture d'une offensive navale ; 2. La "métisse" sous-marine sera vaincue et les sous-marins allemands chassés des mers avec une certitude mathématique ;

3. L'industrie de la construction maritime est révolutionnée par de nouvelles méthodes, et la construction en série ; 4. Les classes ouvrières américaines répondent avec une splendeur spontanée à l'appel du devoir, et sont absolument enthousiastes pour appuyer la politique de M. Gompers, qui est : « D'abord gagner la guerre, ensuite, parler. »

A Washington, les correspondants ont vu en chantier des contre-torpilleurs modernes, qui a été inventé de plus moderne, et que l'on construit plus rapidement que l'Allemagne ne peut construire de sous-marins. Ils ont vu également des chasseurs de sous-marins d'une vitesse de tonnes, que l'on ne construit pas sur patins, mais le long de la voie ferrée, et qui sont descendus à la mer par une grue montée sur rail.

La construction intensive des navires de guerre n'interrompt pas la construction des navires de commerce, qui sont bien en avance sur le programme prévu. Grâce au travail en série, on construit un contre-torpilleur en vingt-deux semaines, et lorsque le dernier contre-torpilleur américain, maintenant en construction, arrivera dans les eaux européennes, les Grands-Bretagne et les Etats-Unis auront des contre-torpilleurs pour chaque sous-marin au travail.

Arrivée des délégués russes à Brest-Litovsk.

Bâle. — On mandate de Berlin, 28 février. — La délégation russe est arrivée mercredi soir à Brest-Litovsk pour reprendre les négociations de paix. Elle est dirigée par M. Skolominoff.

Les négociations ont repris à Brest-Litovsk.

Bâle. — On mandate de Brest-Litovsk, 28 février (vid. Vienne) : —

Les négociations bulgare et russe sont arrivées mardi dans l'après-midi et, mer-

redi matin, les délégations austro-hongroise et allemande.

Elles ont disputé, mercredi, dans l'après-midi, les stipulations du traité de paix.

La signature de la paix serait immédiate.

Copenhague. — L'opinion générale, qui prévaut dans les cercles politiques est que le traité de paix avec la Russie sera signé demain à Brest-Litovsk.

Les questions particulières qui ne seront pas réglées par ce traité seront réglées ultérieurement par une commission spéciale.

Les allemands ont trouvé une quinzaine de conditions.

de paix au président Wilson.

Washington. — Dans les cercles qui entourent le président Wilson, on est d'accord que l'Allemagne, par son occupation des provinces russes, a dressé un nouvel obstacle à toute négociation, éventuelle. Le président demandera certainement qu'aux quatres conditions formulées déjà par lui dans ses discours il en ajoute une nouvelle : l'évacuation des territoires russes avant qu'il consent à entrer en négociations avec les Allemands.

LE NAVIRE-HÔPITAL ANGLAIS TORPILLE

Le chiffre des victimes.

Londres. — (Officiel). — Le nombre total des passagers du « Glenart Castle » sauves a élevé à 29.

Les manquants sont au nombre de 153.

Le « Glenart Castle » a été torpillé dans la zone libre.

Londres. — L'agence Reuter apprend de source bien informée que le navire-hôpital « Glenart Castle » a été torpillé dans la zone déclarée libre par les allemands eux-mêmes.

Cet acte constitue une nouvelle violation de l'engagement pris par les Allemands de ne pas couler de navires-hôpitaux en dehors de certaines limites, bien clairement établies.

COMMUNIQUE BELGE

Le Havre. — Dans la nuit du 26 au 27, un coup de main allemand, préparé par un violent bombardement et dirigé contre un de nos postes situés au nord de Dixmude, a complètement échoué.

Des six barques ennemis lancées, une seule a pu aborder le poste et enlever un soldat blessé.

Les autres ont été détruites ou forcées à la retraite. Une passerelle, sur le point de être jetée sur l'Yser, a été démolie par notre artillerie.

Hier, l'artillerie très intense dans la région de Nieuport.

Tirs réciproques sur les travaux avancés au nord de Dixmude.

Cette nuit, une rebonnaissance allemande a été repoussée devant nos travaux avancés au sud de Dixmude.

Aujourd'hui, l'artillerie assez sévère dans les régions de Nieuport, Berchem et Dixmude, a terminé par tous les assistants devant le drapeau français :

Les Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, réunis solennellement pour témoigner de leur fidélité à la France, ré-nouvellent en présence des autorités civiles et militaires et d'une assistance nombreuse, une cérémonie patriote en commémoration du 47e anniversaire de la protestation formulée en 1871 par les représentants de l'Alsace-Lorraine contre l'annexion de ces deux provinces. M. Léon Gross, président de la Société des Alsaciens-Lorrains, a prononcé une allocution patriotique sur l'inébranlable fidélité des Alsaciens-Lorrains à la France et a terminé par son serment, qui fut ensuite juré par tous les assistants devant le drapeau français :

« Les Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, réunis solennellement pour témoigner de leur fidélité à la France, ré-nouvellent en présence des autorités civiles et militaires et d'une assistance nombreuse, une cérémonie patriote en commémoration du 47e anniversaire de la protestation formulée en 1871 par les représentants de l'Alsace-Lorraine contre l'annexion de ces deux provinces. M. Léon Gross, président de la Société des Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, a prononcé une allocution patriotique sur l'inébranlable fidélité des Alsaciens-Lorrains à la France et a terminé par son serment, qui fut ensuite juré par tous les assistants devant le drapeau français :

« Les Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, réunis solennellement pour témoigner de leur fidélité à la France, ré-nouvellent en présence des autorités civiles et militaires et d'une assistance nombreuse, une cérémonie patriote en commémoration du 47e anniversaire de la protestation formulée en 1871 par les représentants de l'Alsace-Lorraine contre l'annexion de ces deux provinces. M. Léon Gross, président de la Société des Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, a prononcé une allocution patriotique sur l'inébranlable fidélité des Alsaciens-Lorrains à la France et a terminé par son serment, qui fut ensuite juré par tous les assistants devant le drapeau français :

« Les Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, réunis solennellement pour témoigner de leur fidélité à la France, ré-nouvellent en présence des autorités civiles et militaires et d'une assistance nombreuse, une cérémonie patriote en commémoration du 47e anniversaire de la protestation formulée en 1871 par les représentants de l'Alsace-Lorraine contre l'annexion de ces deux provinces. M. Léon Gross, président de la Société des Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, a prononcé une allocution patriotique sur l'inébranlable fidélité des Alsaciens-Lorrains à la France et a terminé par son serment, qui fut ensuite juré par tous les assistants devant le drapeau français :

« Les Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, réunis solennellement pour témoigner de leur fidélité à la France, ré-nouvellent en présence des autorités civiles et militaires et d'une assistance nombreuse, une cérémonie patriote en commémoration du 47e anniversaire de la protestation formulée en 1871 par les représentants de l'Alsace-Lorraine contre l'annexion de ces deux provinces. M. Léon Gross, président de la Société des Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, a prononcé une allocution patriotique sur l'inébranlable fidélité des Alsaciens-Lorrains à la France et a terminé par son serment, qui fut ensuite juré par tous les assistants devant le drapeau français :

« Les Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, réunis solennellement pour témoigner de leur fidélité à la France, ré-nouvellent en présence des autorités civiles et militaires et d'une assistance nombreuse, une cérémonie patriote en commémoration du 47e anniversaire de la protestation formulée en 1871 par les représentants de l'Alsace-Lorraine contre l'annexion de ces deux provinces. M. Léon Gross, président de la Société des Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, a prononcé une allocution patriotique sur l'inébranlable fidélité des Alsaciens-Lorrains à la France et a terminé par son serment, qui fut ensuite juré par tous les assistants devant le drapeau français :

« Les Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, réunis solennellement pour témoigner de leur fidélité à la France, ré-nouvellent en présence des autorités civiles et militaires et d'une assistance nombreuse, une cérémonie patriote en commémoration du 47e anniversaire de la protestation formulée en 1871 par les représentants de l'Alsace-Lorraine contre l'annexion de ces deux provinces. M. Léon Gross, président de la Société des Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, a prononcé une allocution patriotique sur l'inébranlable fidélité des Alsaciens-Lorrains à la France et a terminé par son serment, qui fut ensuite juré par tous les assistants devant le drapeau français :

« Les Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, réunis solennellement pour témoigner de leur fidélité à la France, ré-nouvellent en présence des autorités civiles et militaires et d'une assistance nombreuse, une cérémonie patriote en commémoration du 47e anniversaire de la protestation formulée en 1871 par les représentants de l'Alsace-Lorraine contre l'annexion de ces deux provinces. M. Léon Gross, président de la Société des Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, a prononcé une allocution patriotique sur l'inébranlable fidélité des Alsaciens-Lorrains à la France et a terminé par son serment, qui fut ensuite juré par tous les assistants devant le drapeau français :

« Les Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, réunis solennellement pour témoigner de leur fidélité à la France, ré-nouvellent en présence des autorités civiles et militaires et d'une assistance nombreuse, une cérémonie patriote en commémoration du 47e anniversaire de la protestation formulée en 1871 par les représentants de l'Alsace-Lorraine contre l'annexion de ces deux provinces. M. Léon Gross, président de la Société des Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, a prononcé une allocution patriotique sur l'inébranlable fidélité des Alsaciens-Lorrains à la France et a terminé par son serment, qui fut ensuite juré par tous les assistants devant le drapeau français :

« Les Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, réunis solennellement pour témoigner de leur fidélité à la France, ré-nouvellent en présence des autorités civiles et militaires et d'une assistance nombreuse, une cérémonie patriote en commémoration du 47e anniversaire de la protestation formulée en 1871 par les représentants de l'Alsace-Lorraine contre l'annexion de ces deux provinces. M. Léon Gross, président de la Société des Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, a prononcé une allocution patriotique sur l'inébranlable fidélité des Alsaciens-Lorrains à la France et a terminé par son serment, qui fut ensuite juré par tous les assistants devant le drapeau français :

« Les Alsaciens-Lorrains des Bouches-du-Rhône, réunis solennellement pour témoigner de leur fidélité à la France, ré-nouvellent en présence des autorités civiles et militaires et d'une assistance nombreuse, une cérémonie patriote en commémoration du 47e anniversaire